

La Gazette des Comores

*Paraît tous
les jours sauf
les week-end*

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

21^{ème} année - N° 3914 - Jeudi 1er Juillet 2021 - Prix : 200 Fc

OUSSIVO :

Un mariage forcé évitée de justesse



UNIVERSITÉ DES COMORES

**Les frais d'inscriptions
payables via Holo**

LIRE PAGE 3

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

**Prières aux heures officielles
Du 1er au 05 Juillet 2021**

Lever du soleil:
06h 28mn
Coucher du soleil:
17h 54mn

Fajr : 05h 16mn
Dhouhr : 12h 15mn
Ansr : 15h 09mn
Maghrib : 17h 57mn
Incha : 19h 11mn



SANTÉ PUBLIQUE

L'hôpital de Mitsamihuli doté d'un oxygénateur médical

Le staff de l'ONG Belgique Comores a remis à l'hôpital pôle de Mitsamiouli un concentrateur d'oxygène pour permettre au personnel soignant d'assister médicalement les patients en de détresse respiratoire. Lors de la remise, le directeur de l'hôpital Zain El Ambidine Abdallah a montré la nécessité d'un tel appareil dans un hôpital tout en regrettant que par défaut de cet appareil une fillette a trouvé la mort dans cet hôpital en février dernier.

Pour éviter que d'autres patients meurent par manque d'assistance respiratoire tout comme la défunte Chazna Zaki Abdallah, l'ONG Belgique Comores a remis au district sanitaire de Mitsamihuli un oxygénateur médical. Selon Abdou Elghaniyou, chargé de la réception et la remise, il s'agit d'un appareil concentrateur

d'oxygène individuel permettant d'obtenir un air enrichi en oxygène sans bouteille. « J'ai l'honneur de remettre cet appareil au nom de l'amitié Belgique Comores. Cette machine est plus qu'un équipement utile », dit-il, avant de préciser que « c'est un symbole d'humanité et de compassion ».

Devant l'ancien ministre de l'intérieur Abbas El-had, le directeur de l'hôpital et la déléguée de la santé à Ngazidja Myriam Abdallah, il a mis l'accent sur l'entretien de l'appareil. « Je reste convaincu que l'hôpital de Mitsamiouli prendra soin de ce nouvel équipement et l'entretiendra de façon professionnelle pour qu'il dure le plus longtemps possible », poursuit-il, étant conscient que l'entretien des équipements fait souvent défaut dans pas mal d'institutions. C'est ainsi qu'il a remercié le ministère de la santé pour avoir facilité les démarches liées au pro-

cessus du dédouanement.

Quant à la déléguée à la santé de Ngazidja, elle a rappelé la tragédie enregistrée dans cet hôpital qui n'est autre que celle de Chazna Zaki morte par manque d'assistance respiratoire le 6 février dernier tout en montrant que l'extracteur d'oxygène est très nécessaire pour sauver des vies surtout dans cette période pandémique. Le directeur de l'hôpital Zain El Ambidine, s'est focalisé à son tour sur les avantages des partenariats car la crise de la covid-19 a montré combien les relations avec les pays ayant plus de moyens jouent un rôle important dans la gestion de cette crise sanitaire. « Je ne me réjouis surtout qu'avec peine cette donation. Car ce n'est qu'après une triste perte que l'idée de cet appareil est apparue. Et c'est pour éviter d'autres circonstances que telle que le staff de l'ONG Belgique Comores a fait le néces-



saire d'envoyer cet appareil. Je promets d'en faire bon usage et je dirai au personnel car ma mission ne consiste pas à manipuler cette

machine mais plutôt de cordonner et faciliter les travaux dans ce centre », conclut-il.

Kamal Gamal

JOURNÉE MONDIALE CONTRE LA DROGUE AUX COMORES

La jeunesse doit être préservée du fléau

Pour célébrer la journée mondiale de la lutte contre la drogue, le réseau national antidrogue (RÉNAD) en collaboration avec l'OMS, a organisé un événement à Ntsoudjini. C'était l'occasion pour ladite association de montrer à la jeunesse le danger de la drogue et des produits stupéfiants.

C'est sous le thème « Partagez des faits sur les drogues, sauver des vies » que la journée internationale de prévention contre le trafic et la consommation de la drogue a été célébrée dans le monde. Aux Comores, le Réseau national antidrogue (RÉNAD) a choisi celui d'« une jeunesse sans drogue » pour mettre du cœur à l'événement. Cet événement



a bénéficié du soutien de plusieurs partenaires dont l'OMS.

Le thème choisit répond justement au concours de l'Organisation

Internationale de la Francophonie (OIF). Le RÉNAD a parcouru l'ensemble des trois îles pour prévenir la jeunesse sur les places publiques et

dans les écoles, sensibiliser les autorités ministérielles, communales, et à former une partie de la presse nationale, dans l'optique de renforcer la sensibilisation sur les dangers des produits stupéfiants dans le pays.

Dans son intervention, le président du RÉNAD, Mab Elhad a expliqué que la drogue engendre toutes sortes de violences dans la société et la protection des enfants s'avère essentielle. « Certains d'entre eux, risquent de se retrouver confrontés à des problèmes d'exclusions, d'éducation et d'identité. Ils sont à la recherche d'un refuge, tombent dans le piège de la consommation des stupéfiants, avant de subir la marginalisation », précise-t-il.

Pour cet ancien directeur de la

brigade mixte Anti-drogue, la solution pour mettre fin à ce fléau, c'est de revoir la politique nationale de lutte contre la drogue qui fait défaut. Conscient du travail important qu'il faut mener auprès des autorités et les différents partenaires, il encourage la révision du cadre légal et structurel, qui ont fait leurs preuves, mais délaissés depuis. « L'indispensable mise en place des structures nécessaires et la formation des psychologues spécialisés, en faveur d'un meilleur accompagnement sanitaire des usagers des drogues par injections intraveineuses (UDI) dont le dernier recensement qui date de 2017, avait estimé 167 cas avérés est l'une de leurs priorités », se rappelle-t-il.

Andjouza Abouheir

EXPOSITION DE DUBAÏ ET TROISIÈME SALON DE L'ARTISANAT :

Deux événements qui se veulent historiques

Dans le cadre d'une mission de sensibilisation sur l'organisation de l'exposition de l'événement Dubaï 2020 et la préparation de la troisième édition du salon de l'artisanat qui se tiendra à Moroni du 7 au 9 juillet 2021, une mission spéciale a fait le tour de Mohéli pour sensibiliser artisans, artistes et agriculteurs sur les deux événements en perspective.

Omar Houmadi, coordinateur au CNAC Moroni a conduit une délégation constituée d'une experte internationale en communication Mme Najoua Ajjour, de la directrice des arts et culture Mme Wahidat Hassani et de la Directrice du projet Expo Dubaï.

L'objectif, selon le coordinateur

Omar, est de venir à Mohéli comme ils l'ont fait à Anjouan, rencontrer tous les partenaires techniques, professionnels, politiques et institutionnels pour partager l'information mais aussi appeler leur contribution pour que les deux événements soient couronnés de succès.

Du 1er octobre 2021 au 31 mars 2022 telle est la période prévue pour l'exposition de Dubaï, un événement international auquel les Comores ont adhéré depuis 2012. « Il se tient tous les 5 ans et devait se dérouler en 2020 mais pour des raisons pandémiques, l'événement a été reporté pour cette année » explique le coordinateur du CNAC.

Ici, il y aura l'exposition permanente où seront exposés tous les objets

qui reflètent la culture et le patrimoine des Comores. Mais aussi, à en croire ce technicien, il y aura l'exposition vente où nos producteurs auront l'occasion d'écouler leurs produits.

Le salon de l'artisanat quant à lui, « c'est un avant goût de l'exposition » dit-on, un lieu où les artisans et femmes artisanes sont appelés à apporter leur contribution et leur savoir faire.

« Beaucoup d'événements sont mis en place aux Comores mais n'ont pas la visibilité qu'ils méritent » a fait remarquer Najoua Ajjour, l'experte internationale contactée justement par le gouvernement comorien pour apporter son expertise en visibilité numérique au niveau des médias et à l'international.

Riwad



OUSSIVO :

Un mariage forcé entre une mineure et son violeur évité de justesse

Le village d'Oussivo avait obligé une mineure de 16 ans à épouser un homme de 26 ans avec qui elle a été attrapée dans une cabane du village. Le père de la demoiselle s'est opposé obstinément à sa localité jusqu'à porter plainte.

Une adolescente de 16 ans d'Oussivo dans la région d'Itsandra, a échappé de justesse à un mariage forcé avec son violeur de 26 ans, avec qui elle a été attrapée dans une cabane à Oussivo. Les villageois qui ont leur propre règlement (sans doute aux antipodes des Lois de la République) ont en effet tenté de les marier. Mais cela

sans compter sur la détermination du père de la victime qui s'est opposé énergiquement à ce projet de mariage qui, au début, semblait inéluctable car ceux qui sont tombés dans les mailles du filet du comité villageois avant sa fille, n'ont pas pu y échapper.

L'affaire est confiée à la Brigade des mineurs de Moroni où un arrangement a été trouvé entre le comité et la famille de la victime, selon le commissaire Darouèche Ben Ali. « Pour l'instant, nous n'avons pas encore pu auditionner la fille. Pas plus que le jeune homme qui est introuvable », nous confie celui qui nous apprend qu'il a fait un ordre de

comparaître.

Devant le portail de la brigade des mineurs, l'association Faina pour la défense des droits des victimes d'agression sexuelle faisait le pied de grue. Selon un membre, « c'est inadmissible qu'un village veuille vaille que vaille donner en mariage une fille sans le consentement de sa famille ». « Le comité du village a décidé que si le père de la victime s'en tient à sa position, sa fille sera excommuniée de toute vie sociale », nous apprend cette association née après l'assassinat précédé d'un viol de Faina, âgée de 5 ans.

Joint par téléphone, le président du comité de pilotage d'Oussivo

relativise : « Nous avons un règlement qui indique que deux amants qui seront attrapés seront mariés. Mais pour le cas de cette mineure, nous ne savions pas qu'elle avait 16 ans. Ce n'est qu'après que son père nous a montré son extrait d'acte de naissance que nous l'avons appris », s'explique Hassane Mohamed Djalim, contre qui le père de la victime avait porté plainte pour l'avoir « menacé ».

« Mais ma conception des choses reste la même : nul ne peut obliger une personne à se marier de force. Ce serait une atteinte à la liberté individuelle », rappelle Me Fahardine Abdoulwahid, avocat au

barreau de Moroni. Soulignons que le consentement d'un mineur est, aux yeux de la loi, nul et non avenu. L'article 301 du code pénal stipule en effet que « Constitue une agression sexuelle tout acte ou atteinte sexuelle de quelque nature qu'elle soit, commis sur la personne d'autrui par violence, contrainte, menace, ou surprise ; Lorsque les faits sont commis sur la personne d'un mineur de moins de 18 ans, le non consentement, la contrainte, ou la surprise sont irréfragablement présumés ».

Andjouza Abouheir

UNIVERSITÉ DES COMORES

Les frais d'inscriptions payables via Holo

L'Université des Comores a signé ce mercredi 30 juin une convention avec la Banque de développement des Comores (BDC) pour le paiement des frais d'inscriptions via l'application Holo à partir de la prochaine rentrée universitaire.

La Banque de Développement des Comores (BDC) et l'Université des Comores (UDC) ont signé hier mercredi 30 juin un accord de partenariat en vue de faciliter le paiement des droits d'inscription via les services Holo. Un moment magique pour les étudiants qui vont éviter les longues files d'attente devant les guichets. Dans son intervention, le président de l'Université des Comores, Ibrouroï Ali Tabibou a montré que cet accord vient corriger pas mal des

choses, qui, 18 ans en arrière, n'étaient pas accessibles. A cet effet, des études ont été faites en concertation avec la BDC dans le but de faciliter la tâche aux étudiants. « Aujourd'hui, l'Université des Comores adhère à l'ère de la numérisation. C'est une réponse rapide de l'appel de l'étudiant comorien. Et comme vous le savez, partout dans le monde la digitalisation prend les devants sur le développement et sur l'éducation d'un pays », souligne-t-il à l'amphithéâtre de l'IFERE.

Par cette même occasion, un des étudiants présent s'est réjoui de cette initiative et montre que c'est de cette manière que le pays doit avancer. « Désormais, je vais payer mon inscription à partir de mon téléphone. On ne va plus me bousculer ni faire la file d'attente jusqu'à ce qu'on me compare à un vendeur de



ticket », se réjouit-il.

Quant à Hassane Azali, un des administrateurs de la BDC, il a expliqué que le pays a fait un grand

pas sur la numérisation. Cette signature rendra la tâche facile. « Pas besoin de se déplacer, tout se passe par le téléphone. Il suffit de s'enre-

gistrer, d'avoir un compte Holo et le tour est joué », avance-t-il.

Andjouza Abouheir

LANGUE ANGLAISE

L'entreprise SOWO au chevet des jeunes comoriens anglophones

Dans le principe d'accompagner les projets et de favoriser le développement de l'entrepreneuriat dans le pays, l'entreprise SOWO Comores organise tous les derniers samedis des mois une réunion de concertation en langue anglaise appelée « Saturday English Club ».

L'entreprise SOWO veut à travers cette idée, installer un pont-neuf entre les jeunes comoriens anglophones qui va leur permettre de discuter entre eux dans l'espoir que ces échanges peuvent être bénéfiques pour les uns et les autres. Selon un constat, plusieurs jeunes locaux se noient dans le chômage après leurs études universitaires alors que la plupart de ces jeunes s'expriment bien en anglais. C'est à partir de ce constat que l'entreprise de gestion de projet et de formation professionnelle SOWO a décidé

d'organiser une fois par mois une réunion de concertation en langue anglaise. « Mon équipe et moi avons décidé de lancer une initiative pareille dans le but de permettre aux

jeunes comoriens anglophones de se rencontrer et de partager entre eux. Et peut-être qu'à travers cet échange l'un pourrait donner à l'autre une idée, un projet de vie et d'avenir »,

explique Abdillah Ahmed Said, le directeur de l'entreprise SOWO.

Interrogé sur la conception du « Saturday English Club », notre interlocuteur montre que s'exprimer en anglais aujourd'hui est un avantage énorme surtout pour nous les pays francophones. « C'est la langue qui domine le monde maintenant. Alors celui qui parle anglais et qui ne trouve pas du travail peut être orienté sur un projet ou une piste qui pourrait lui permettre de construire son avenir », poursuit-t-il. Ce dernier reste convaincu qu'il y'a une forte chance de réussir sa vie à travers cette rencontre par l'usage d'une langue qui pratiquée surtout dans le domaine du commerce, de l'entrepreneuriat et d'autres.

« Il est indéniable que l'anglais offre des opportunités exceptionnelles à tout individu qui parle mais sans des relations professionnelles, il est difficile de se lancer dans la vie

professionnelle malgré les connaissances et les compétences que peut avoir le demandeur d'emploi. C'est cette difficulté de trouver un travail après des longues études qui a poussé à l'entreprise SOWO de créer des moyens de communication pour aider les jeunes anglophones du pays », avance-t-il.

Aujourd'hui ce sont 25 personnes qui ont bénéficié de ce premier échange. C'est ainsi que Dedan Kimonyi natif de Ouganda mais directeur de risque et Comores conformité à l'Exim Bank, a saisi l'opportunité de saluer l'initiative avant de faire mention spéciale concernant les facultés des jeunes comoriens à communiquer en anglais tout en encourageant les autres à rejoindre le groupe.

Kamal Gamal



JOURNÉE OLYMPIQUE :

Grande ambiance à Maluzini

De hautes personnalités politiques et sportives ont pris part à la liesse populaire, comptant pour la commémoration de la Journée Olympique, animée le week-end au complexe omnisports de Maluzini. Mesures sanitaires obligent, sur les 18 fédérations sportives opérationnelles huit seulement, renforcées par une communauté éducative limitée et un groupe de danses traditionnelles, ont partagé l'ambiance.

Pour l'édition 2021, organisée en pleine crise sanitaire, seuls le Badminton, la Boxe, le Cyclisme, le football féminin, le Judo, la Lutte, la Pétanque, le Tennis de table ont partagé la grande ambiance dominicale. « C'est surprenant, la discipline qui fait la fierté de la nation par la moisson des médailles (Or, Argent et Bronze) qu'elle rapporte a été marginalisée, au lieu de l'encourager. De plus, l'athlétisme est une discipline phare du Comité International Olympique », regrette un sympathisant de la discipline qui requiert l'anonymat pour échapper à une éventuelle sanction.

Universellement, la célébration de la Journée Olympique c'est le 23 juin. La présence des jeunes scolaires a contraint les organisateurs,

entre autres About Hilmy, Ali Papa, Daoud le sprinter, Faïka Mahamoud, Hassan Madi, à retenir le week-end pour l'animation. Le regroupement sportif dominical étant plus distrayant et fraternel que concurrentiel. Le slogan retenu, c'est "bouger, apprendre et découvrir, au lieu de « Citius (plus vite), fortius (plus fort) et altius (plus haut) », un slogan très cher au pionnier de l'Olympisme moderne, Pierre de Coubertin.

Le coordinateur du jeu de Pétanque, Dudu El-Anrif salue l'initiative. « C'est une belle opportunité pour les jeunes sportives et sportifs de dégourdir les muscles, de se distraire et de connaître les autres. Nous avons jugé agréable de retenir des gamins et des adolescents. Les compétitions organisées ce dimanche 27 juin 2021 se limitent à la démonstration. Et tout se passe bien », dit-il.

Le coup d'envoi des activités a été lancé par l'entrée des cyclistes et des coureurs, qui a suscité un assourdissant applaudissement. Les autres disciplines sportives individuelles et collectives ont suivi la cadence. Mohamed Saïd Hassan, médaillé d'Or en tennis de table, et d'Argent en Pétanque en 2011, à l'occasion des Jeux handisportifs de l'Océan indien, tenus à Moroni enca-



dre le ping-pong. Il nous livre son appréciation. « Aucun problème. Les jeunes s'amuse bien. Certains ont des talents. Je suis bien fasciné. C'est un réservoir de grands compétiteurs », indique-t-il.

Le président Azali Assoumani a rendu un grand hommage aux diverses démonstrations. Dans son allocution de clôture, il rassure la communauté sportive de la bienveillance

des autorités nationales. « Je suis conscient de la nécessité d'accompagner le sport. Je suis moi-même sportif. Faites des efforts. Imitiez les Coelacanthes, devenus vitrines de la nation », déclare le chef de l'Etat. Le patron du Comité Olympique plaide pour un soutien adéquat à toutes les disciplines sportives opérationnelles. « Développer le sport, c'est élaborer une feuille de route, et se fixer

des objectifs. Aujourd'hui, la priorité du comité olympique c'est de préparer des athlètes crédibles, combattifs et conquérants. Nous comptons multiplier les médailles aux Jeux des îles de Madagascar, prévus en 2023 », rappelle-t-il.

Bm Gondet



AVIS DE RECRUTEMENT D'UN CONSULTANT (E) NATIONAL(E) POUR L'ETUDE EXPLORATOIRE RETROSPECTIVE SUR LA FISTULE OBSTETRICALE AUX COMORES



La fistule obstétricale (FO) est une lésion du tissu pelvien causée par un accouchement prolongé et difficile en l'absence de soins obstétricaux appropriés pour y remédier. Littéralement il s'agit d'un orifice entre le vagin et la vessie ou le rectum, voire les deux, qui provoque une incontinence urinaire et/ou fécale chronique ayant des effets nocifs sur la vie sociale et l'état de santé de la femme.

Aux Comores la situation de la FO, n'est pas connue, à cause d'un manque d'études et recherches approfondies dans le domaine. La FO qui a des impacts dont les conséquences anatomofonctionnelles sont désastreuses (infections à répétition, stérilité, infirmité sexuelle, incontinence urinaire et/ou fécale) et d'autres conséquences sociales telles que l'exclusion sociale, rejet du mari, stigmatisation, discrimination et une pauvreté suite aux dépenses catastrophiques. A ce titre, l'UNFPA recrute Consultant (e) National(e) pour l'étude exploratoire rétrospective sur la fistule obstétricale aux Comores.

Plus d'informations cliquez sur ce lien :

https://comoros.unfpa.org/sites/default/files/pub-pdf/avis_recutement_consulatant_nationale_etude_fo.pdf

La date limite de dépôt des dossiers est le 9 juillet 2021 à 11h 00.